

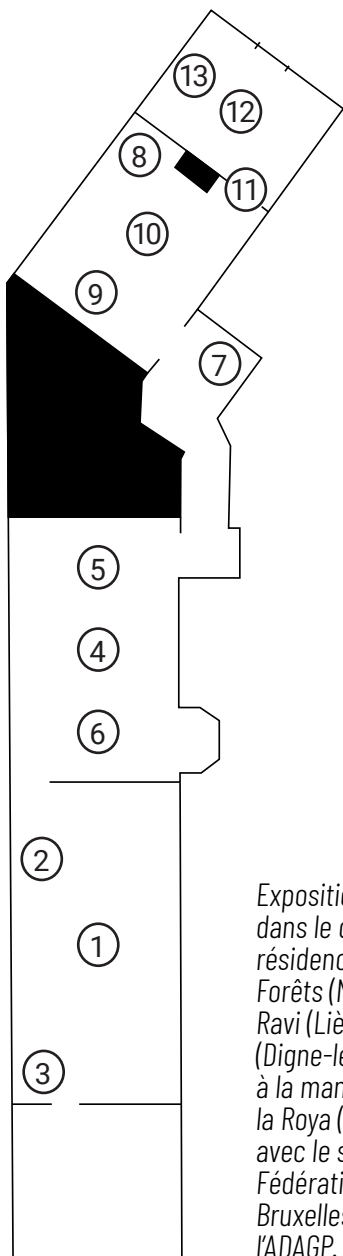
LE SHED

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE NORMANDIE

SITE DE L'ACADÉMIE

Du 15 septembre
au 10 novembre 2024

Entrée libre et gratuite
les mercredis, samedis et
dimanches de 14h à 18h,
et sur demande



Exposition préparée
dans le cadre de
résidences à Vent des
Forêts (Meuse), au
Ravi (Liège), au Cairn
(Digne-les-Bains) et
à la manufacture de
la Roya (La Brigue),
avec le soutien de la
Fédération Wallonie-
Bruxelles et de
l'ADAGP.

DU BOIS DUQUEL NOUS SOMMES FAITS

SARAH ILLOUZ &
MARIUS ESCANDE

- ① ***Nous n'habitons vraiment que les choses (?!), 2022***
Installation, bibliothèque en châtaignier et chutes de la bibliothèque,
Martin Lemaire, *Flours de style en cascade, 2024*
Fleurs de papier thermosensible réalisées en juillet dans le cadre
d'ateliers avec les Marommois-es, vases
- ② ***Good things take time (puzzle), 2023***
Puzzle en bois, tôle d'acier
- ③ Peinture à l'argile, terre issue de l'installation *La Perdrix*, Jonathan
Loppin, 2020-2021, manoir du Quesnay, Saint-Saëns
- ④ ***Du Bois auquel on tient, 2024***
Installation, tables en châtaignier, pin et MDF, collection collective
- ⑤ ***Rewinding Intenationalism, Reconditioned, 2022***
Série de 5 caisses de transport réalisées à partir de la scénographie
de l'exposition *Rewinding Internationalism* du Van Abbe Museum et
de la Villa Arson (2022-2023)
- ⑥ ***Le solaire de la peur, Boralex a perdu, 2024***
Frises en pin gravées
- ⑦ ***Le bon, la brute et le truand, 2024***
Copeaux de châtaignier
- ⑧ ***L'arbre aux quarante fruits (!!!!!!!), 2024***
Série de 19 toiles teintées et cirées, dinette en plastique
- ⑨ ***Quercus (feutre), 2024***
Feutre de laine de brebis wallonnes et teintures à l'écorce de chêne
meusien
- ⑩ ***Pas des tréteaux à deux francs six sous, 2024***
Souvenirs de l'atelier d'André de Petit-Quevilly et dioramas
- ⑪ ***Magma, 2021* et *Acherontia atropos, 2024***
Porte de saloon et dessus de porte, pin et hêtre
- ⑫ ***Hortus conclusus, 2024***
Installation, table, puzzle en bois, bottes de foin, peinture, son et
bibliothèque
- ⑬ Série de 7 feutres de laine de brebis brigasques, issus de planches
botaniques du XVIe siècle, teintures de la vallée de la Roya.

Si l'on nous disait « nous ne sommes pas fait du même bois »...

(Figuré) Avoir des idées, des natures, des sensibilités différentes : « Évidemment, dit le cheval de troupe, tout le monde n'est pas fait du même bois, et je vois bien que dans la famille, du côté de votre père, on devait être lent à comprendre beaucoup de choses. »— (Rudyard Kipling, *Le Livre de la jungle*, 1894, traduction par Louis Fabulet et Robert d'Humières)¹

...nous pourrions (tout à fait légitimement) mal le prendre : comme si on nous disait « nous n'avons pas les mêmes valeurs » ou encore « je suis en châtaignier alors que tu es du pin ». Prenant le contre-pied de cette affirmation d'une distinction, Sarah Illouz & Marius Escande retournent les choses : « Du Bois duquel nous sommes faits » tend à nous rassembler et nous lier à et autour de cette matière. Ce que le « nous »...

Pronom personnel de la 1^{re} personne du pluriel : Le locuteur est le terme constant de l'addition de la première personne et d'une autre ou d'autres personnes ; la ou les personnes qu'il associe à lui sont, dans son esprit, déterminées individuellement ou collectivement ; elles ne sont pas nécessairement présentes, mais toutes sont concernées au même titre que le locuteur lui-même.¹

...du titre désigne, ce sont les artistes, mais aussi nous cinq, l'équipe du SHED, qui avons ensemble invité Sarah Illouz & Marius Escande, parce que leur travail fait écho au nôtre. Et aussi « vous » visiteurs et visiteuses invité-es à partager vos impressions, votre regard voire votre relation au bois – vous, dans toutes vos singularités, aussi variées que...

Des cuillères, des livres, une lyre, des outils, des jeux, une sourdine à trompette, un marchepied, des baguettes, un crayon, une bûche/buste, un tampon, une loupe, une amulette, un porte-cigarette, des ciseaux, une tête sculptée, un tire-doigt, un pinceau, une corbeille, un lance-pierre, un rond de serviette, des boîtes, une balance, un métronome, une quille, un casse-tête, un coquetier ou des statuettes.²

...les objets de l'installation *Du Bois auquel on tient* (2024), choisis et envoyés par des relations de travail, ami-es et membres de la famille des artistes. Le duo a laissé de l'espace à d'autres, comme à Martin Lemaire, graphiste invité qui a créé, avec des habitants et habitantes de Maromme, les *Fleurs de style en cascade* (2024) disposées dans la bibliothèque *Nous n'habitons vraiment que les choses* (?!) (2022). Comme des ramifications, les invitations en amènent d'autres. C'est ce qu'apprécie Sonja Beaudouin, chargée des expositions et médiatrice au SHED :

« Je trouve que le puzzle de la dernière salle, œuvre amenée à être manipulée et composée par les publics en autant de possibilités qu'elle offre, est une image de la générosité de Sarah et Marius et de la confiance qu'ils ont accordée à toutes les personnes conviées à s'impliquer dans leur exposition : un ensemble de pièces différentes qui s'imbriquent et forment un paysage. »

Ce paysage est composé d'œuvres existantes³ adaptées à l'espace du SHED, et de nombreuses productions, fines et délicates (le puzzle, les fleurs et les plantes⁴), plus imposantes (les tables, différentes dans chaque salle) ou sur mesure (les tableaux de *L'arbre aux quarante fruits* (!!!!!!!) (2024), et *Le solaire de la peur, Boralex a perdu* (2024)) : autant de formes que prend le bois...

Brut (trunks entiers récupérés en forêt), copeaux ou sciure, essences exotiques, locales (chêne, châtaignier, sapin, hêtre) ou non identifiées, ou bien manufacturé (MDF ou « panneau à fibres dur »), de coffrage (ou « planches lorraines »), massif (acheté d'occasion)²

...une fois qu'il a été transformé...

Coupé, vissé, emboîté, écorcé à la plane, raboté, dégauchi et poncé, teinté dans la masse, protégé par un mélange d'huile et de cire, ou défoncé « à la volée »²

...par les artistes et Alexandre Delabrière, régisseur du SHED. Un travail de longue haleine, durant lequel rien n'a été jeté : les rebuts produits au cours de la fabrication ont été réemployés, d'une manière ou d'un autre. Tout à sa place. Particulièrement attentif à cette pratique de la réutilisation, à ses processus et aux formes qu'elle produit, David Germain-Barilt, responsable des productions extérieures au SHED, fait un lien avec l'économie de moyen et l'impact écologique de l'art auxquels il réfléchit également :

« Chacune des expositions de Sarah et Marius alimente la prochaine (de livres, de matériaux, d'idées), dont rien ne se perd (comme les écorces de chêne récupérées à Vent des Forêts qui ont servi à teinter le feutre de l'avant-dernière salle), mais au-delà de tout ça, il y a la sincérité de leur démarche, leur honnêteté et leur transparence, que je trouve importante. Iels ne donnent pas de leçon ni ne s'érigent en modèle à suivre, mais mettent en pratique ces principes de bon sens. À voir comment nous pourrions nous en inspirer, à l'échelle d'un centre d'art. »

Le duo s'attache à connaître les matériaux qu'il utilise. Leur traçabilité est d'ailleurs le sujet des recherches qu'ils mènent sur la laine : iels en ont suivi le fil, de la mythologie jusqu'aux filatures d'aujourd'hui. Un croisement historique et géographique, une multitude de provenances qui se rejoignent au SHED. Adèle Hermier, responsable des projets artistiques en relation avec le territoire, imagine une carte des déplacements des objets et des matériaux...

Des paquets de flèches pointées vers Maromme viendraient de Belgique (Hal, Bruxelles, Liège) ou du Sud de la France (Nice, Digne-les-Bains, Breil-sur-Roya, Roquebrune-Cap-Martin), quand d'autres, solitaires, nous relieraient à la Meuse, au Lot, ou, plus loin encore, à la Chine (Luoyang) ou au Brésil, ou, enfin, plus courtes à Petit-Quevilly, Gouy ou Saint-Saëns en Normandie.²

...qui évoquerait à la fois les voyages des artistes, les lieux dans lesquels le duo a travaillé et exposé, autant que le trajet des objets réunis dans une collection éphémère qui se dispersera à nouveau après l'exposition, chacun revenant à son ou sa propriétaire.

Et Julie Faitot, directrice du SHED, de conclure :

Dans l'exposition proposée par Sarah Illouz & Marius Escande, il est ainsi à la fois question de notre communauté de matière, riche de ses mille variations, et des relations humaines, sociales et économiques que ces différences engendrent. En offrant, à leur tour, à d'autres l'hospitalité que nous leur offrons – artistes, amis, proches ou inconnues – Sarah & Marius nous invitent à prolonger leur geste. Cette invitation est très concrète puisque vous pourrez venir passer vos après-midis d'automne dans le jardin médiéval revisité, à augmenter et recombinaison ce puzzle sans bord ni borne, imaginé par Sarah & Marius.

L'équipe du SHED,
septembre 2024

1. Cnrtl.fr (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales), consulté le 12/09/24 à 11h30.

2. Liste non-exhaustive.

3. Les bibliothèques, *Rewinding*

Intentionalism, Reconditioned (2022), la série des feutres et *Quercus* (2024), ou encore *Magma* (2022).

4. Les kokedamas de *Pas des tréteaux à deux francs six sous* (2024).